



Jeunesse

Scarifications

Actualité

L'écriture comme soin

Les scarifications sont des entailles de la peau qui provoquent un écoulement de sang et laissent des traces irréversibles sous forme de traits. Elles sont généralement pratiquées par des adolescents âgés de 12 à 20 ans, souvent des filles. Dans notre société dominée par l'image, ces derniers ont besoin de montrer leur mal-être et utilisent leur corps avec des marques qui fonctionnent comme des codes d'appartenance. La nette augmentation de cette pratique, restée jusque-là individuelle, s'ex-

plique par un phénomène de contagion porté par Internet (blog et forum). Les scarifications entraînent l'incompréhension, la sidération, et un grand sentiment de culpabilité chez les parents.

Une demande d'aide

Dans le bouleversement pubertaire de l'adolescence, certains jeunes sont submergés par l'angoisse et ne trouvent pas d'autre issue que d'entailler leur corps, le marquer pour se rappeler que tout va mal. Se scarifier est aussi une façon d'interpeller l'autre, le plus souvent les parents. Je considère ce geste comme une demande d'aide qui ne dit pas son nom. L'adolescent veut et ne veut pas être aidé, d'où la nécessité d'un détour pour lui proposer une aide acceptable à ses yeux.

L'expérience clinique du travail avec de nombreux jeunes m'a permis d'appréhender, dans leur acte d'entaille, l'amorce d'une écriture en attente d'être lue. J'ai donc imaginé il y a plus de dix ans une substitution possible : au lieu d'écrire sur leur corps, je leur propose, lors d'un atelier, d'écrire sur du papier. Il ne s'agit pas d'un simple changement de support, bien sûr. Ce passage a lieu dans le cadre d'un accompagnement thérapeutique.

Écrire permet de faire sortir ce qui est dedans. Comme le fait la scarification. Mais, à la différence des entailles, l'écriture sur papier n'est pas une attaque du corps et les traces sont compréhensibles par tous les lecteurs.

Le chemin de la création

L'atelier, qui a lieu tous les 15 jours ou parfois plus souvent selon les besoins, se déroule selon une succession de moments différents qui répondent chacun à un objectif de soin particulier. Le groupe des parti-

cipants est majoritairement constitué de jeunes filles dont la moyenne d'âge est de 14 ans. Leur nombre varie de deux à plus de dix. Le moment de l'accueil est important, c'est le temps des échanges sur ce que chacun a vécu pendant les semaines écoulées. Le deuxième temps concerne la présentation des thèmes d'écriture. Ceux-ci sont très divers, ils peuvent être préparés à l'avance ou, au contraire, survenir en lien avec les discussions des adolescents. Souvent, je donne des indications pour les aider, ce qui diminue la tension, l'inhibition, et lève les blocages. Je propose d'écrire un petit texte ou un poème sur un sujet tel que « *Faites la liste de ce que vous aimez et de ce que vous n'aimez pas* », « *Je serai heureux quand* », « *J'ai peur de* », ou « *Rédigez une lettre adressée à un personnage connu* ». Les jeunes s'installent face à leur feuille pour la phase de rédaction. Le temps de l'écriture est d'environ quinze minutes. Puis, vient la phase de lecture à voix haute. Après le moment intime de l'écrit vient le partage de leur production. Cet exercice n'est pas toujours facile, car il demande d'exposer une partie de soi. Enfin, sous mon impulsion, ils dialoguent autour des textes. Aller à la rencontre des mots de chacun affine l'écoute et la connaissance de l'autre. C'est l'occasion de poser des questions et d'initier des réflexions. Certains parlent d'eux pour la première fois à travers ce qu'ils ont écrit. Ils en viennent à verbaliser comment et pourquoi ils se sont scarifiés, alors qu'ils l'ont toujours tu.

Les effets de l'atelier sont nombreux et toujours positifs pour les adolescents. Ces derniers sont apaisés, les préoccupations qui les envahissaient sont contenues. Ils se donnent la preuve à eux-mêmes de leur capacité créatrice en écrivant des textes qui sont souvent d'une grande qualité poétique. Ce qui est, pour eux, une découverte fondamentale. ■



Catherine Rioult

Psychologue clinicienne et psychanalyste. Elle exerce en centre médico-psychopédagogique (CMPP) à Paris et dans l'Aisne, et anime des groupes de parole à l'École des parents et des éducateurs d'Île-de-France (5, impasse du Bon-Secours, 75011 Paris, tél. : 01 44 93 44 88). Auteure de Ados : scarifications et guérison par l'écriture, éd. Odile Jacob 2013.

